

Pôle « Europe des Lumières »

*Cours et séminaires à la Faculté des Lettres de SU portant sur le XVIII^e siècle et les Lumières
2024-2025*

- UFR de Littérature française et comparée
- UFR de Philosophie
- UFR d'études anglophones
- UFR d'histoire
- UFR d'études germaniques
- UFR d'études italiennes

UFR de Littérature française et comparée

SEMINAIRES

M1FR433A / M3FR433A, 1er semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique : **Pathologies du social, pathologies sociales**
M. Jean-Christophe Abramovici et M. Jean-Christophe Igalens

Axel Honneth voit en Rousseau « le fondateur de la philosophie sociale moderne » qui se donne pour fin « de définir et d'analyser les processus d'évolution de la société qui apparaissent comme des évolutions manquées ou des perturbations, c'est-à-dire comme des “pathologies du social” » (Société du mépris, p. 40). Quels seraient, sans se limiter aux périodes étudiées par Axel Honneth, les « processus du développement de la modernité » qu'on pourrait « appréhender en termes de pathologie » (Société du mépris, p. 41) ? Peut-on les rapprocher des « pathologies sociales » auxquelles s'intéressera la médecine du tournant du XVIII^e siècle et dont on peut là encore identifier, dans les périodes antérieures, des symptômes “avant-coureurs”?

Dans ce séminaire à deux voix, nous étudierons une série de textes variés, littéraires, historiques, médicaux, etc. nous invitant à nous pencher au chevet de la société.

S1 jeudi 10:00 - 12:00 salle E655

M2FR433A / M4FR433A, 2nd semestre :

Littérature et histoire des idées à l'âge classique : **Le médecin, le corps et l'écrit**

M. Jean-Christophe Abramovici

Programme : depuis (au moins) le XVI^e siècle jusqu'au milieu du XX^e, tout médecin est, sinon écrivain, du moins a un rapport étroit à l'écriture et à la langue. Nous menons dans le cadre de ce séminaire une enquête au long cours sur les écritures médicales, pour esquisser à la fois ses invariants “poétiques” et une histoire de la parole du médecin qui est aussi celle de la construction de son autorité.

Nous poursuivrons l'an prochain l'étude du corpus de la littérature médicale consacrée aux femmes en langue vernaculaire, hautement paradoxale en ce qu'elle n'a de cesse de mettre à nu les corps d'êtres invités par ailleurs à respecter la plus scrupuleuse décence...

Ce séminaire est mutualisé avec le Parcours « Humanités bio-médicales » du Master de philosophie.

M1FR435A / M3FR435A, 1er semestre :

Histoire et esthétique du théâtre du XVIII^e siècle : **Théâtre et nature au XVIII^e siècle**
M. Renaud Bret-Vitoz

Programme : Le séminaire s'intéressera aux différentes définitions de la « nature » au XVIII^e siècle, dans la littérature et les arts, et à la lumière d'œuvres marquantes et de documents iconographiques qui proposent une représentation dramatique et scénique convaincante de la nature dans ses diverses manifestations : nature tourmentée et menaçante, bouleversements climatiques, nature inspirante, nature animale et humaine, etc. On se souvient que depuis la seconde moitié du XVII^e siècle l'unité de lieu classique impose aux dramaturges le choix d'un site unique pour toute intrigue, capable de contenir la totalité des événements. Le *lieu de la scène* comprend autant un site vraisemblable parcourable en une journée qu'un espace fictif, pur lieu d'échanges de paroles et de rapports humains, sans précisions géographiques, sans prolongements tangibles hors du visible. De surcroît, l'étroitesse du plateau scénique dans les théâtres parisiens incite les auteurs à s'abstraire de toute contrainte topographique forte. Ainsi la nature, le « Grand Dehors », occupe une place moins essentielle que le temps historique ou mythologique et peut sembler totalement absente de prime abord. Pour autant, le répertoire du XVIII^e siècle, se caractérise précisément par un usage dramaturgique de décors mobiles, par une scénographie inventive et dynamique et par de nombreuses pauses descriptives sous l'influence de la peinture et de l'architecture grâce auxquelles le sentiment de la nature est suscité par les formes variées de la nature et préfigure l'espace théâtral considéré comme un personnage muet.

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants. Il portera en priorité sur l'étude de pièces et de textes sur le théâtre, certains seront déposés en ligne sur la plateforme Moodle avec une bibliographie. La validation consistera en un travail écrit qui problématiser le thème du séminaire à partir de l'étude d'une pièce du répertoire classique choisie par l'étudiant en concertation avec l'enseignant.

Bibliographie indicative

Adam Antoine, « Le sentiment de la nature en France au XVII^e dans la littérature et dans les arts » dans les *Cahiers de l'AIEF* (1954-6), p. 1-15.

D'Alembert Jean Le Rond, article « Nature » dans *l'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers* (1751-1772), vol. 11 (1765).

Bablot Denis, « Pour une méthode d'analyse du lieu théâtral », dans *Travail théâtral* 6 (1972), p.107-25.

Baridon Michel, *Naissance et renaissance du paysage*, Arles, Actes Sud, 2006.

Becker Karin (dir.), *La pluie et le beau temps dans la littérature française : discours scientifiques et transformations littéraires, du Moyen âge à l'époque moderne*, Paris, Hermann, 2012.

Bernard-Griffiths S., Le Borgne F. et Madelénat D., *Jardins et intimité dans la littérature européenne (1750-1920)*, Presses Universitaires Blaise Pascal, 2008.

Bret-Vitoz Renaud, *L'Espace et la scène : dramaturgie de la tragédie française 1691-1759*, Oxford, Studies on Voltaire and the Eighteenth Century, Oxford, SVEC 2008 : 11.

Ehrard Jean, *L'Idée de nature en France dans la première moitié du XVIII^e siècle* (1963), Paris, Albin Michel, « Bibliothèque de 'L'évolution de l'humanité' », 1994.

Le Roy Ladurie E., Berchtold J., Sermain J.-P. (dir.), *L'Évènement climatique et ses représentations (XVII^e-XIX^e siècle) : histoire, littérature, musique et peinture*, Paris, Desjonquères, « L'esprit des lettres », 2007.

Peyronnet Pierre, *La Mise en scène au XVIII^e siècle*, Paris, Nizet, 1974.

Ritz Olivier, *Les Métaphores naturelles dans le débat sur la Révolution*, Paris, Classiques Garnier, 2016.

Vasak Anouchka, *Météorologies : discours sur le ciel et le climat des Lumières au romantisme*, Paris, Honoré Champion, 2007.

Revue Dix-Huitième Siècle, n°45 : « La Nature » (2013).

M2FR435A / M4FR435A, 2nd semestre :

Histoire et esthétique du théâtre du XVIII^e siècle : Une histoire du décor, du jeu de l'acteur et de la « mise en scène » à l'âge classique

M. Renaud Bret-Vitoz

Programme : La « mise en scène » théâtrale aurait, croit-on trop souvent, une histoire récente. Dans le processus de création, la mise en scène reste le dernier intervenant, la dernière compétence identifiée, inversement le texte est premier depuis le temps du théâtre grec avec ses dramaturges couronnés à l'issue des compétitions. Si l'emploi des mots *mise en scène* et *metteur en scène* sont repérables à la fin du XIX^e, le mot apparaît en réalité dans notre langue vers 1806, au moment de l'émergence du mélodrame sous l'Empire, et atteste d'une pratique antérieure, professionnalisée et bien installée. Pourtant, le décor est un art antique ; la « scénographie » ou décoration de scène est bien présente dès les premières formes de théâtre institutionnalisées. Partie coûteuse, dévolue à des mécènes et des ministères spécifiques, la décoration scénique requiert dès l'époque moderne de nombreux artistes talentueux en France, comme en Italie. L'acteur est encore plus ancien, à l'origine même du théâtre qu'incarne le mythique Thespis, poète tragique grec du VI^e s. av. J.-C., premier vainqueur des concours athéniens se déplaçant de ville en ville sur un chariot, et considéré selon la légende comme un des premiers acteurs. Ainsi l'apparition de la mise en scène, art assujéti aux autres corps de métier du théâtre, peut être repérée dès l'âge classique en France (XVII^e/XVIII^e), autour d'événements clés et d'œuvres dramatiques marquantes, sous différentes formes qui tiennent compte de l'architecture théâtrale, des lois sur l'organisation des spectacles, de l'histoire des techniques (machines, éclairage, acoustique, optique, beaux-arts...).

Le séminaire est ouvert aux étudiantes et étudiants de master, aux doctorantes et doctorants, aux post-doctorantes et post-doctorants, le jeudi de 15h à 17h. Il s'appuiera en priorité sur l'étude de pièces et de textes théoriques sur le théâtre, et sur une importante iconographie historique. La validation consistera en un travail écrit qui problématisé le thème du séminaire à partir de l'étude d'une pièce du répertoire classique choisie par l'étudiant en concertation avec l'enseignant.

Bibliographie indicative :

- Banu, G. et Ubersfeld, A. *L'Espace théâtral*, Paris, Ed. du C.N.D.P., 1981.
- Diderot, D. *Le Paradoxe du comédien* (1770) éd. R. Abirached, Paris, Gallimard, Folio, 1994.
- Diderot, D. *Ecrits sur le théâtre, 2. L'acteur*, éd. A. Ménil, Paris, Pocket, Agora, 1995.
- Deierkauf-Hosboer S. W., *Histoire de la mise en scène dans le théâtre français, 1600-1657*, Paris, Bibliothèque de la société des historiens du théâtre, Droz, 1933, et Genève, Slatkine, reprint, 1976.
- Frantz Pierre, *L'Esthétique du tableau dans le théâtre du XVIII^e siècle*, Paris, PUF, « Perspectives littéraires », 1998.
- Jacquot, J. et Bablet R. *Le Lieu théâtral dans la société moderne*, Paris, Editions du C.N.R.S., Le Chœur des Muses, 1963, réimpr. 2002.
- Marie Laurence, *Inventer l'acteur. Émotions et spectacle dans l'Europe des Lumières*, Paris, Sorbonne Université Presses, 2019.
- Martin Roxane, *L'Émergence de la notion de « mise en scène » dans le paysage théâtral français (1789-1914)*, Paris, Classiques Garnier, 2014.
- Peyronnet Pierre, *La Mise en scène au XVIII^e siècle*, Paris, Nizet, 1974.
- Roubine Jean-Jacques, « L'Illusion et l'éblouissement » dans *Le Théâtre en France*, sous la dir. de J. de Jomaron, cinquième partie : « Fabrique de l'illusion » (XVII^e et XVIII^e siècles), p. 403-457.
- SURGERS, A. *Scénographies du théâtre occidental*, Paris, Lettres Sup., Editions Nathan/HER, 2000.
- TALMA, F.-J. *Réflexions sur l'art théâtral* (1825), éd. Pierre Frantz, Paris, Desjonquères, 2002.
- Villiers André, « Illusion dramatique et dramaturgie classique », *Dix-Septième Siècle*, n°73, 1966, p.3-35.

M1FR438A/M3FR438A, 1er semestre :

Fiction et expérience au XVIII^e siècle

M. Christophe Martin

Programme : Le siècle des Lumières est marqué par un développement de la pensée empiriste qui fait dériver toutes nos connaissances de l'expérience et par un triomphe du modèle expérimental. Peu à peu, la primauté du discours et de l'autorité dans la légitimation et l'organisation du savoir est remplacée par la valeur accordée aux faits empiriques, aux sciences de l'observation et de l'expérimentation (Licoppe, 1999). De son côté, la fiction littéraire se fait alors volontiers elle-même expérience réglée, protocole avec démarches et étapes, exploration et vérification d'hypothèses. La fiction des Lumières s'est plu, en effet, à prendre la forme d'épreuves ou d'expériences les plus diverses : qu'advient-il si le maître d'un sérail part en voyage et laisse ses épouses languir durant de longues années (Montesquieu, *Lettres persanes*) ? si l'on isole quatre enfants jusqu'à l'adolescence et qu'on les fait ensuite se rencontrer (Marivaux, *La Dispute*) ? Comment se présente une micro-société féminine entièrement tournée contre la nature (Diderot, *La Religieuse*) ? peut-on imaginer une thérapeutique de l'âme fondée sur un effacement des traces du passé et une neutralisation de la mémoire des passions (Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*) ?, etc. En s'appuyant sur un large éventail de textes de la période, le séminaire s'efforcera de dessiner les contours et de situer les enjeux de ces fictions expérimentales.

Corpus indicatif

Fontenelle, *Entretiens sur la pluralité des mondes*, (1686), éd. Ch. Martin, GF Flammarion, 1998.
Montesquieu, *Lettres persanes* (1721), éd. J. Starobinski, Folio, 1973.
Marivaux, *La Double Inconstance* (1723), *L'Île des esclaves* (1725), *La Dispute* (1744).
Prévost, *Cleveland* (1731), éd. P. Stewart, Paris, Desjonquères, 2003.
Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, (1755), éd. Bruno Bernardi et Blaise Bachofen, GF Flammarion, 2008.
Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, éd. E Leborgne et F. Lotterie, GF Flammarion, 2018.
Rousseau, *Émile* (1762), éd. André Charrak, GF Flammarion, 2009.
Diderot, *Le Rêve de D'Alembert* (1769), éd. Colas Duflo, GF Flammarion, 2002.
Sade, *Eugénie de Franval* (1788), éd. M. Delon, Gallimard, Folio, 1987.

Quelques études critiques

Chaperon Danielle, Reichler Claude, « L'expérience et son traitement dans la science et dans la fiction aux XVIII^e et XIX^e siècles », *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, n°107-108, 2000, p. 35-54.
Licoppe, Christian, *La Formation de la pratique scientifique. Le discours de l'expérience en France et en Angleterre (1630-1820)* Paris, La Découverte, 1999.
Martin, Christophe, « Éducatrices négatives ». *Fictions d'expérimentation pédagogique au dix-huitième siècle*, Paris, Classiques Garnier, 2010, 352 p.
Martin, Christophe, « Expériences de pensée et pensée du possible, de Fontenelle à Rousseau », *Tangence*, n° 125-126, 2021, p. 91-106.
Spector, Céline, *Émile Rousseau et la morale expérimentale*, Paris, Vrin, 2022.

S1 mardi 11:00 - 13:00 salle F659

M2FR438A/M4FR438A, 2nd semestre :

Rousseau, fiction et philosophie

M. Christophe Martin

Programme : Le rapport de Rousseau à la fiction est à la fois essentiel et profondément ambivalent. Voulant consacrer sa vie à la vérité, comme en témoigne sa devise empruntée à

Juvénal (*Vitam impendere vero*), il se fait connaître en condamnant les arts et la fiction sous toutes ses formes : comédies, tragédies, romans apparaissent à la fois comme les symptômes et les sources d'une redoutable corruption des mœurs. En janvier 1761, il publie pourtant *Julie ou La Nouvelle Héloïse*, immense roman qui connaîtra un succès foudroyant. En réalité, le paradoxe n'est qu'apparent : non seulement Rousseau avait déjà alors écrit diverses fictions, en particulier pour la scène (*Le Devin du village* et *Narcisse* sont représentés en 1752), mais un examen plus attentif de son œuvre montre que la modalité de la fiction est présente dans tous les régimes de discours philosophiques qu'il a pratiqués : elle joue ainsi un rôle fondamental dans l'élaboration théorique du Second *Discours* mais aussi dans l'*Émile*, essai pédagogique et anthropologique qui constitue le centre de son « système », et que Rousseau désigne lui-même comme « le roman de la nature humaine ».

Corpus indicatif

Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, (1755), éd. J. Starobinski, Gallimard, Folio essais, 1989 ou éd. Bruno Bernardi et Blaise Bachofen, GF Flammarion, 2008.

Rousseau, *Lettre à D'Alembert sur les spectacles*, éd. Marc Buffat, GF Flammarion, 2003.

Rousseau, *La Nouvelle Héloïse*, éd. E Leborgne et F. Lotterie, GF Flammarion, 2018.

Rousseau, *Émile* (1762), éd. André Charrak, GF Flammarion, 2009.

Rousseau, *Les Confessions*, éd. Alain Grosrichard, GF Flammarion, 2012.

S2 mardi 11:00 - 13:00 [Serpente, salle à préciser] christophe.martin@sorbonne-universite.fr
--

M1LI472B / M3LI472B, 1er semestre :

Les humanités numériques littéraires

M. Glenn Roe

Programme : Le numérique bouleverse le champ des lettres et oblige à penser un nouvel humanisme littéraire au sein des humanités numériques. L'analyse portera notamment sur des corpus littéraires du siècle des Lumières.

S1 mercredi 13:00 - 15:00 Serpente, salle D323
--

COURS DE METHODOLOGIE

M2LI02MR - 2^e semestre

Textes critiques

M. Christophe Martin

Programme : **Starobinski et les Lumières : une "autre" histoire des idées**

Jean Starobinski (1920-2109, sans doute "le plus grand critique littéraire de langue française au XX^e siècle" (Martin Rueff), s'est toujours défini comme un historien des idées plus encore qu'un historien de la littérature et certaines de ses études les plus célèbres et les plus fécondes sur le siècle des Lumières relèvent explicitement de cette approche. Mais l'histoire des idées, telle que la pratique Jean Starobinski, n'est pas réductible à une méthode qui a fait l'objet de justes critiques de la part de Michel Foucault. Cette "autre" 'histoire des idées, telle qu'il l'a conçue, se propose "d'effacer les frontières absurdes et les morcellements arbitraires; elle invite à renoncer aux méthodes paresseuses qui projettent dans le passé les cloisonnements séparant les disciplines et les champs d'activités spécialisées de l'homme contemporain".

S2 Mardi 09 :00 - 11:00 Maison de la recherche (1 semaine sur 2 : dates et salle à préciser) christophe.martin@sorbonne-universite.fr

Séminaire spécifique au Master « De la Renaissance aux Lumières »

F8RL102 (P3) / M2LI0512 (P4) 2nd semestre :

Droit naturel, religion naturelle et état de nature, de la Renaissance aux Lumières.

MM. Christophe Martin, Alexandre Tarrête

Programme : on explorera les différentes théories qui ont été élaborées autour des notions de « droit naturel », de « religion naturelle » et d'« état de nature », ainsi que leurs implications et les débats auxquels elles ont donné lieu.

S2 mercredi 09:00 11:00 Salle Paul Hazard

UFR de Philosophie

Agrégation de Philosophie

Céline Spector

Épreuves écrites, « Montesquieu » (Les Lettres persanes, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*, *De l'esprit des lois*)

S'engager dans l'œuvre de Montesquieu constitue une gageure pour les lecteurs contemporains. L'érudition prodigieuse de son auteur, qui sollicite des connaissances historiques et juridiques rarement possédées aujourd'hui, déconcerte ; l'écriture ambiguë et elliptique désoriente ; la composition de l'ouvrage est parfois difficile à cerner. De ce fait, les interprétations les plus contradictoires de l'œuvre ont été proposées et l'on a invoqué, au gré de l'histoire, un Montesquieu monarchiste ou républicain, archaïque ou révolutionnaire, féodal ou libéral. Ce cours prendra pour fil conducteur *L'Esprit des lois* et puisera, pour commenter l'œuvre, dans la *Politique des Romains dans la religion*, *Les Lettres persanes*, les *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*, et la *Défense de L'Esprit des lois*.

Il sera complété par une journée d'études le samedi 14 décembre 2024, 10h-18h, Amphi Milne-Edwards.

S1 : Lundi 16h-17h30, Amphithéâtre Guizot.
--

M1/2PHPO13 Cours de tronc commun I

Céline Spector

Histoire de la philosophie politique moderne.

Doit-on envisager la modernité politique comme l'avènement des théories du droit naturel et du contrat social ? En accordant toute son importance aux théories de l'art de gouverner, ce cours esquissera une généalogie de la modernité politique. Les théories de Hobbes, Locke, Montesquieu et Rousseau seront au cœur de nos analyses : il s'agira de revenir sur les controverses du XVII^e siècle et du XVIII^e siècles relatives à la souveraineté, la propriété, la citoyenneté et la liberté.

Les deux semestres seront organisés de la manière suivante :

S1. Les premières théories du contrat social (Hobbes, Locke)

S2. Consentement et art de gouverner (Montesquieu, Rousseau)

Sources primaires :

- Machiavel, *Le Prince*, trad. M. Gaille, Paris, Le livre de Poche, 2000 ; *Le Prince*, trad. Yves Lévy, Paris, GF, 1980
- Machiavel, *Discours sur la première Décade de Tite-Live*, trad. Alessandro Fontana et Xavier Tabet, Paris, Gallimard, 2004
- Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Paris, Sirey, 1974, 2000, chap. X à XXVI.
- Locke, *Traité du gouvernement civil*, tr. D. Mazel, Paris, GF-Flammarion, 1992 ; trad. J.-F. Spitz, PUF, 1995.
- Montesquieu, *De l'esprit des lois*, Paris, GF-Flammarion, livres I à XIX.

- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, B. Bachofen et B. Bernardi éd., Paris GF-Flammarion, 2001.
- Rousseau, *Du contrat social*, B. Bernardi éd., Paris, GF-Flammarion, 2001.

S1 : Mercredi 16h-18h, Amphithéâtre Cauchy.
 S2 : Mercredi 17h30-19h30, Amphithéâtre Michelet

M1/2PHPO21 TD 1, groupe 1 : Fiona Henderson (1^{er} et 2^e semestres)

La guerre et la paix au XVIII^{ème} siècle

Nous consacrerons ce TD à l'étude des concepts de guerre et de paix tels qu'ils se fondent sur les approches historiques et politiques des philosophes du siècle des Lumières. Il s'agira de comprendre la manière dont ces derniers articulent leur conception du pouvoir politique à celle de la régulation des relations entre les États. Depuis Montesquieu jusqu'à Kant, en passant par l'abbé de Saint-Pierre et Rousseau, nous tâcherons de comprendre les mécanismes de régulation de la guerre et de promotion de la paix qui émergent au sein de la philosophie politique du XVIII^{ème} siècle.

Textes à l'étude : (une plaquette de textes sera distribuée au début du premier semestre)

- Montesquieu, *De l'Esprit des lois*, (1748) : livres I, VIII, IX, X, XX et XXI, édition Derathé, Paris, Classiques Garnier, 1973 (tomes 1 et 2). Pour aller plus loin : <https://montesquieu.ens-lyon.fr>.
- Rousseau, *Principes du droit de la guerre, écrits sur la paix perpétuelle*, Blaise Bachofen et Céline Spector (dir.) ; Bruno Bernardi et Gabriella Silvestrini (éd.), Paris, Vrin, 2008.
- Kant, *Projet de paix perpétuelle* (1795), Gibelin (trad.), Paris, Vrin, 1999, Kant, *Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique* (1784), Kant, *Qu'est-ce que les Lumières ?* (1784).

Bibliographie indicative :

- *La guerre des philosophes*, Thomas Berns, PUF, Paris, 2019.
- Jean Terrel : « Guerre », « Paix », dans *Dictionnaire Montesquieu* : <https://dictionnaire-montesquieu.ens-lyon.fr/fr/accueil>.
- J. Terrel, « À propos de la conquête : droit et politique chez Montesquieu », *Revue Montesquieu*, n°8 (2006).
- C. Spector, « Le Projet de paix perpétuelle : de Saint-Pierre à Rousseau », dans *Rousseau, Principes du droit de la guerre. Écrits sur la Paix Perpétuelle*, B. Bachofen et C. Spector (dir.), B. Bernardi et G. Silvestrini (éd.), Paris, Vrin, 2008, p. 229-294.
- C. Larrère, « L'état de guerre et la guerre entre les États : J.-J. Rousseau et la critique du Droit naturel », in *Bataille, l'armée, la gloire*, Actes du Colloque de Clermont Ferrand, 1983.

M1/2PHPO31 TD 2 groupe 1 : Théo Courdavault (1^{er} et 2^e semestres)

Semestre 1— L'éducation morale : enjeux éthiques et problèmes pratiques

L'éducation morale, contrairement à celle du corps ou de l'esprit, ne se propose pas seulement de développer les puissances de l'individu, mais aussi d'orienter la volonté qui doit les diriger. Elle a pour but de produire des êtres humains disposés à bien agir envers eux-mêmes et envers leurs semblables. Cette formation du « cœur », pour reprendre la terminologie du XVIII^{ème} siècle, s'est constituée comme un des piliers de nos systèmes démocratiques en remplissant un double objectif. Elle assume d'abord une fonction émancipatrice : en libérant la volonté des contraintes naturelles et sociales (la « tyrannie » de la sensibilité et le joug de

l'opinion), elle vise l'autonomie individuelle. Mais, d'un autre côté, elle entend aussi produire l'adhésion libre à des valeurs communes dont dépendent nos comportements au sein du groupe. De ces ambitions découlent une série de problèmes spécifiques sur lesquels nous reviendrons dans ce TD. Comment peut-on prétendre former, à travers le rapport maître/élève, un jugement indépendant ? Qu'est-ce qui distingue la transmission libre des valeurs d'un conditionnement social ? Peut-on réellement articuler émancipation du jugement et éducation au Bien, sans renoncer à l'un et à l'autre ? Pour approfondir ces questionnements nous proposerons un parcours historique à travers le commentaire de textes pédagogiques. Nous partirons des réflexions de Rousseau dans l'*Émile*, puis nous étudierons ses prolongements et ses critiques à travers des textes de Kant, de Durkheim et de Martha Nussbaum.

Bibliographie indicative :

- ROUSSEAU J.J., *Émile ou de l'éducation*, Paris, Flammarion, coll. « GF », 2009.
- KANT E., *Réflexions sur l'éducation*, Paris, Vrin, 2018.
- DURKHEIM É., *L'éducation morale*, Paris, PUF coll. « Quadrige », 2012.
- DURKHEIM É., *Éducation et sociologie*, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 2022.
- NUSSBAUM M., *Les émotions démocratiques : comment former le citoyen du XXI^e siècle ?*, Paris, Flammarion, 2020.
- REBOUL O., *La philosophie de l'éducation*, Paris, PUF coll. « Que sais-je ? », 2018.

S1 jeudi 12:30 - 14:00, Salle Le Verrier

Semestre 2— L'égoïsme entre neutralité et inhumanité

Ce TD se propose d'interroger la figure de l'égoïsme compris minimalement comme indifférence à la souffrance d'autrui. Quel statut faut-il donner à celui qui ne se préoccupe ni du sort de la collectivité en général ni de ceux qui l'entourent immédiatement, pourvu que ses intérêts soient à l'abri ? Doit-on comprendre cette posture comme un simple défaut de motivation, une forme de neutralité ? Ou bien comme un effort actif pour réprimer les sentiments moraux et faire taire la voix de la conscience ? Le problème de l'égoïsme sera pour nous l'occasion d'examiner la question classique de l'existence de sentiments moraux censés définir une forme d'*humanité*. Nous nous demanderons également à quel degré l'égoïsme peut-être moralement condamnable. Peut-on reprocher à celui qui respecte extérieurement la liberté et la dignité d'autrui de ne pas faire preuve de bienveillance à son égard ? Nous nous pencherons ici sur la tension entre les deux maximes classiques de l'action morale : d'un côté, « ne pas faire à autrui, ce que nous ne voudrions pas qu'il nous fasse », de l'autre « aimer son prochain comme soi-même ».

Bibliographie indicative :

- ROUSSEAU J.J., *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, GF, 2008.
- HUME D., *Enquête sur les principes de la morale [suivi de] L'histoire naturelle de la religion*, Paris, Vrin, 2002.
- KANT E. *Fondements de la métaphysique des mœurs*, trad. V. Delbos, Paris, Vrin, 1992.
- KANT E., *Doctrine de la vertu, Métaphysique des mœurs Deuxième partie*, trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1996.

- TERESTCHENKO M., *Un si fragile vernis d'humanité : banalité du mal, banalité du bien*, Paris, la Découverte, coll. « Recherches », 2005.
- JAFFRO L., *Le sens moral : une histoire de la philosophie morale de Locke à Kant*, Paris, PUF, 2000.

S2 mercredi 15:30 - 17:00, salle à préciser

M1/2PHPO31 TD 2 groupe 2 : Anne Morvan (1^{er} et 2^e semestres)

Semestre 1 – Morale, sensibilité et intérêt

Il peut sembler légitime, au premier abord, d'associer la morale à l'exercice d'une rationalité désintéressée, ou à tout le moins au seul intérêt supérieur de la raison pratique. Cependant, cette position ne va pas sans poser problème et il n'est pas certain que la sensibilité soit uniquement, voire fondamentalement, orientée vers le profit personnel ou le plaisir égoïste, amoral et peut-être immoral. Ce TD sera l'occasion de réfléchir aux conditions d'une sensibilité morale à travers l'étude précise de textes et de traditions philosophiques classiques – notamment du XVIII^{ème} siècle – en cherchant à élucider un certain nombre de problèmes : comment le sentiment peut-il acquérir une dimension normative ? Une morale des sentiments peut-elle se passer des lumières de la raison ? Un sens moral constitue-t-il notre jugement moral ou favorise-t-il aussi l'action droite ? Pour ce faire, nous nous intéresserons notamment à la manière dont Hutcheson, Rousseau et Smith cherchent à penser l'articulation entre morale et intérêt en se confrontant au scandale qu'a constitué la publication de la *Fable des Abeilles* de Mandeville.

Bibliographie indicative :

- Hobbes, *Léviathan* « choix de chapitres », Paris, GF, 2017.
- Mandeville, *La Fable des abeilles*, Paris, Agora-Pocket, 2017.
- Hutcheson, *Recherche sur l'origine de nos idées de la beauté et de la vertu*, Paris, Vrin, 2015.
- Smith, *Théorie des sentiments moraux*, Paris, PUF-Quadrige, 2014.
- Rousseau, *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, Paris, GF, 2008 ; *Émile*, Paris, GF, 2009.
- Hume, *La morale, Traité de la nature humaine Livre III*, Paris, GF, 1993.
- Kant, *Fondements de la métaphysique des mœurs*, Paris, Le Livre de poche, 1993.
- Laurent Jaffro (dir.), *Le sens moral. Une histoire de la philosophie morale de Locke à Kant*, Paris, Puf, 2000.

Semestre 2 – Figures de l'immoralité

La philosophie déploie depuis l'Antiquité plusieurs figures particulièrement marquantes qui incarnent des choix de vie où l'injustice morale est parfaitement assumée. Ces figures – le sophiste, l'immoraliste, le libertin, le sceptique – viennent nous interroger sur l'origine et la validité de nos catégories morales, allant jusqu'à les remettre, parfois violemment, en cause. Mais, plus fondamentalement encore, elles nous interrogent aussi sur les raisons et motivations qu'il y aurait à préférer une vie juste plutôt que faite d'injustices : pourquoi faudrait-il tenir ses promesses ? Quel intérêt existentiel avons-nous à faire le choix d'une vie juste ? Face à ces figures qu'elle construit et met en scène fictivement, la philosophie morale se confronte au sens même de son entreprise : que signifie et pourquoi agir

moralement ? Nous nous intéresserons également à la question de l'enfance et à la thèse hobbesienne selon laquelle « le méchant est un enfant robuste » (*malus puer robustus*), et à sa discussion chez Diderot et Rousseau.

Bibliographie indicative :

- Platon, *La République*, Paris, GF, 2002 (notamment les livres I et II) ; *Gorgias*, Paris, GF.
- Hobbes, *Léviathan*, Paris, GF, 2017 (lire le chap. XV),
- Diderot, art. « Droit naturel » de l'*Encyclopédie* <http://enccre.academie-sciences.fr/encyclopedie/article/v5-256-2/>
- Rousseau, *Manuscrit de Genève*, Paris, Vrin, coll. « Textes et commentaires », 2012,
- Rousseau, *Émile*, Paris, GF, 2009 (livre IV),
- Judith Shklar, *Visages de l'injustice*, Belfort, Circé, 2002 (à consulter en bibliothèque),
- C. Spector, *Éloges de l'injustice. La philosophie face à la déraison*, Paris, Seuil, 2016.

Master 2

M3/M4PHPO14/24 : Séminaire de philosophie politique.

Céline Spector

La liberté des Modernes

Existe-t-il une « liberté des modernes » qui prend acte des conditions nouvelles issues de la rencontre avec le Nouveau Monde et de l'essor de l'économie politique ? Doit-on se contenter d'opposer une « tradition libérale », issue de Locke, à une « tradition républicaine » dont Rousseau aurait été le père fondateur ? Relire les auteurs majeurs de la philosophie politique depuis Machiavel conduit à nuancer l'approche issue de l'historiographie dominante, qu'elle soit libérale ou républicaine. Sans vouloir figer des « langages » ou des discours homogènes, ce séminaire se proposera de revenir sur les enjeux philosophiques et politiques associés à la distinction entre liberté des Anciens et liberté des Modernes, en analysant les significations attachées par Machiavel, Hobbes, Locke, Montesquieu, Rousseau, Condorcet et Benjamin Constant au concept de liberté civile et politique.

Bibliographie indicative :

Modernes :

- Hobbes, *Léviathan*, trad. F. Tricaud, Paris, Sirey, 1974, 2000, chap. XXI.
- Locke, *Traité du gouvernement civil*, trad. D. Mazel, Paris, GF-Flammarion, 1992 ; trad. J.-F. Spitz, PUF, 1995, chap. 4 ; chap. 17 à 19.
- Montesquieu, *De l'esprit des lois*, Paris, GF-Flammarion, livres XI, XII, XV.
- Rousseau, *La Religion, la Liberté, la Justice. Un commentaire des « Lettres écrites de la montagne » de Rousseau*, B. Bernardi, F. Guénard et G. Silvestrini édés., Paris, Vrin, 2005, lettres VIII et IX.
- Rousseau, *Du contrat social*, B. Bernardi éd., Paris, GF-Flammarion, 2001, livre I, chap. 6-8.
- Condorcet, *De l'influence de la Révolution d'Amérique sur l'Europe*, Houilles, Manucius, 2010 ; *Réflexions sur l'esclavage des nègres*, Paris, GF-Flammarion, 2009.
- Benjamin Constant, *De la liberté des Anciens comparée à celle des Modernes*, in *Écrits politiques*, M. Gauchet éd., Paris, Gallimard, 1997.

Contemporains :

- Audard C., *Qu'est-ce que le libéralisme ?*, Paris, Gallimard, 2009.

- Audier S., *Les Théories de la république*, Paris, La Découverte, 2004.
- Petit Ph., *Républicanisme*, trad. P. Savidan et J.-F. Spitz, Paris, Gallimard, 2004
- Skinner Q., *La Liberté avant le libéralisme*, trad. M. Zagha, Paris, Seuil, 2000
- Spector C., *Montesquieu. Pouvoirs, richesses et sociétés*, Paris, PUF, 2004, rééd. Hermann, 2011.
- Spitz J.-F., *La Liberté politique*, Paris, P.U.F., 1995.

Alexis TADIE

M1ANM408-M3ANM408 – Premier semestre

FICTION ET FICTIONNALITE AU XVIII^E SIECLE

Les débats critiques autour du développement du genre du roman au XVIII^e siècle ont un temps tourné autour de l'idée de « la naissance du roman ». Dans les années 2000, un texte critique a proposé de déplacer le débat vers le concept de fictionnalité. Il ne s'agissait plus de poser la question des développements du roman au XVIII^e siècle en termes de progrès d'un genre, mais de considérer les rapports entre fiction et roman. Ce séminaire propose une réflexion sur les formes différentes que prend la narration en prose au XVIII^e siècle. En s'appuyant sur une réflexion théorique sur la fiction, nourrie de références au roman de l'époque, le séminaire analysera, à partir de plusieurs exemples de textes fictionnels, la façon d'appréhender ce genre, en le replaçant dans les débats et théories de l'époque. On étudiera les ouvrages ci-dessous dans l'ordre chronologique, en réfléchissant d'abord à la façon dont Henry Fielding met en place les fondements d'une théorie du roman, à partir de *Joseph Andrews*. On étudiera ensuite l'œuvre de Laurence Sterne, non pas en se fondant sur son *Tristram Shandy*, si souvent invoqué pour parler de fiction, mais sur *A Sentimental Journey Through France and Italy*, qui est à la fois un texte « sentimental » et une satire de ce genre. On analysera ensuite *The Castle of Otranto* qui inaugure à bien des égards certains des tropes du récit gothique. Et enfin on lira le premier roman de Fanny Burney, *Evelina*, qui ouvre la voie au roman de mœurs de la fin du XVIII^e siècle, tout en conservant le ton ironique et distancié rencontré chez Fielding ou Sterne.

Le séminaire est ouvert à tous. Il est en anglais.

Textes étudiés : (il est important de se procurer les textes dans les éditions indiquées)

Burney, Fanny. *Evelina: Or the History of a Young Lady's Entrance into the World*. [1778] Edited by Vivien Jones (Oxford: OUP, World's Classics, 2008).

Henry Fielding. *Joseph Andrews*. [1742] Edited by Thomas Keymer (Oxford: Oxford University Press, World's Classics, 2008).

Sterne, Laurence. *A Sentimental Journey Through France and Italy*. [1768] Edited by Paul Goring (London: Penguin, 2005).

Walpole, Horace. *The Castle of Otranto: A Gothic Story*. [1768] Edited by Nick Groom (Oxford: Oxford University Press, World's Classics, 2014).

Lectures critiques :

Johnson, Samuel. *The Rambler*, n° 4, SATURDAY, 31 March 1750.

Reeve, Clara. *The Progress of Romance* (London, 1785).

Fludernik, Monika, 'The Fiction of the Rise of Fictionality,' in *Poetics Today* (2018) 39 (1): 67–92.

Gallagher, Catherine. "The Rise of Fictionality." In *The Novel*, vol. 1, *History, Geography, and Culture*, edited by Franco Moretti (Princeton, NJ: Princeton University Press, 2006): 336 – 63.

Contact : alexis.tadie@sorbonne-universite.fr

Sandrine PARAGEAU
M1ANM426-M2ANM426 / M3ANM426-M4ANM426 – S1 et S2

HISTOIRE DE LA VIE PRIVÉE EN ANGLETERRE, XVII^E-XVIII^E SIÈCLES
PRIVACY IN EARLY MODERN ENGLAND

Grâce à l'étude de sources primaires de natures variées, ce séminaire sera l'occasion de se représenter la vie privée des femmes et des hommes en Angleterre à la période moderne au moyen d'une approche pluridisciplinaire. On rappellera dans un premier temps l'historiographie sur le sujet et le travail central de Roger Chartier dans le troisième volume de *l'Histoire de la vie privée* (1986). On définira ensuite la vie privée dans son rapport à l'intimité, au secret et à la vie publique. Plusieurs domaines seront abordés au cours des deux semestres. Le premier semestre s'intéressera en particulier à la famille et au rôle des femmes dans la sphère domestique, ainsi qu'à l'amour, à la sexualité et à l'amitié. On abordera aussi la question philosophique de l'identité personnelle telle qu'elle est définie par John Locke, puis par ses détracteurs tout au long du XVIII^e siècle. On abordera enfin la dimension religieuse de la vie privée, notamment par l'étude de la pratique, essentiellement puritaine, des dévotions privées. Le second semestre sera consacré à la vie privée dans son rapport à la vie publique. On s'intéressera à l'émergence des lieux de sociabilité (cafés, clubs, etc.) et à la formation de la sphère publique. On étudiera également « l'invention de la célébrité » à l'époque moderne. On traitera enfin de la dimension politique et juridique du sujet, à travers une étude des duels, querelles privées arbitrées dans l'espace public. Cette enquête s'appuiera sur des écrits du for privé, des correspondances, des journaux (*diaries*), des sermons et éloges funèbres, des pamphlets ou encore des traités philosophiques.

Le séminaire se déroulera en anglais. Aucune connaissance préalable de la période n'est requise.

Bibliographie sélective

- Chartier, Roger éd., *Histoire de la vie privée, vol. 3: De la Renaissance aux Lumières*, Paris: Seuil, 1986. [*A History of Private Life, vol. III: Passions of the Renaissance*, trad. Arthur Goldhammer, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1989].
- Cowen Orlin, Lena. *Private Matters and Public Culture in Post-Reformation England*, Ithaca: Cornell University Press, 1994.
- Lilti, Antoine. *The Invention of Celebrity, 1750-1850*, trad. Lynn Jeffress, Cambridge: Polity Press, 2017.
- McKeon, Michael. *The Secret History of Domesticity: Public, Private, and the Division of Knowledge*, Baltimore: The Johns Hopkins University Press, 2005.
- Vickery, Amanda. *Behind Closed Doors: At Home in Georgian England*, New Haven: Yale University Press, 2009.

Évaluation : présentation orale en classe et devoir écrit

Contact : sandrine.parageau@sorbonne-universite.fr

S1 et S2 : lundi 11h-13h G363 Sorbonne
--

UFR d'Histoire

MIHI EXT

Séminaire « Lumières et révolutions du long dix-huitième siècle »

Jean-François Dunyach

Mardi 13h-15h - Centre Roland Mousnier - Salle G647

Ce séminaire de recherche s'inscrit, au titre de l'UFR d'histoire, dans le cadre du pôle transdisciplinaire « Europe des Lumières » lancé au printemps 2023 au sein de la Faculté des lettres. Il est ouvert à tous les étudiants se portant vers l'histoire de l'Europe comme des Amériques et des espaces coloniaux, sur une chronologie élargie, un « long » dix-huitième siècle courant des années 1680 au début du 19^e siècle. L'accent sera particulièrement porté sur l'historiographie des notions-clés de l'histoire des Lumières. Des intervenants invités présenteront également leurs travaux récents ou des réflexions d'ensemble sur leurs « objets » scientifiques. Histoire intellectuelle, culturelle, sociale et matérielle des Lumières « atlantiques » (et parfois au-delà), circulations, réceptions et adaptations des savoirs et des modèles politiques, parcours des agents de ces transferts, révolutions (politiques, industrielles, etc.), seront au programme.

Information et inscription au séminaire : jean-francois.dunyach@sorbonne-universite.fr

– Programme des séances 2024-2025 –

Premier semestre : Lumières plurielles (II)

• 17/09 : Séance introductive, présentation de l'année.

• 24/09 : (M1 uniquement) Méthodologie du Master, objectifs, outils, sources, conduite, aspects pratiques et matériels, information sur le plagiat, l'utilisation de l'IA, etc.

01/10 : Lauriane Cherki (Sorbonne Université), autour de sa thèse sur la déportation pénale en Grande-Bretagne au 18^e siècle.

22/10 : Céline Spector (Sorbonne Université), « Servitude et Empire dans *L'Esprit des lois* », autour de son ouvrage *Servitude et Empire – Montesquieu. Des Lettres persanes à L'Esprit des lois* (Paris, Vrin, 2024).

12/11 : Stéphane Van Damme (ENS-Ulm), autour de son ouvrage *Les Voyageurs du doute. L'invention d'un altermondialisme libertin (1620-1820)* (Paris, Fayard, 2023).

19/11 : Laurie Bréban (U. Paris I) : Titre à venir.

26/11 : Intervenant et titre à venir.

03/12 : Kenta Ohji (Université Today Tokyo) : « Propriété et politique dans l'*Histoire des deux Indes* de Raynal/Diderot ».

10/12 : Benoît Walraevens (U. de Caen-Normandie) : « L'économie dans l'*Histoire des deux Indes* de Raynal & Diderot ».

M1HI0339 /M2HI0339 – – Histoire impériale et coloniale XVIe-XIXe siècle

Pr. F.-J. Ruggiu

Ce séminaire porte sur les colonies françaises, des débuts de l'époque moderne au XIXe siècle, aussi bien d'Amérique du Nord (Nouvelle-France, Louisiane) que des Caraïbes (Antilles ; Saint-Domingue), d'Afrique et de l'Océan Indien. Elles sont étudiées dans une perspective d'histoire impériale, centrée sur l'action du pouvoir central, et dans une perspective d'histoire comparée, en particulier avec les empires britannique et espagnol. Une attention particulière sera portée aux agents de l'empire, individus et familles, ainsi qu'à la place des différentes colonies dans les conceptions stratégiques et économiques de la Couronne, de la République ou de l'Empire. Toutes les thématiques impériales et coloniales sont, par ailleurs, susceptibles d'être abordées.

L'année 2024-2025 mettra au programme des questions comme les transformations de l'Etat royal, les théories du commerce ou les représentations de l'esclavage qui seront traitées dans le contexte d'une réflexion plus générale sur les Lumières.

Vendredi, 16h-18h, en Sorbonne, salle G647 (escalier G, 1^{er} étage et demi)

Contact : françois-joseph.ruggiu@sorbonne-universite.fr

UFR d'études germaniques

Sylvie Le Moël

Séminaire de littérature allemande M1AL0405. M1, S1

Mercredi de 13h30 à 15h (salle à préciser)

Raison et folie dans le roman allemand entre Lumières et romantisme

Texte d'étude : *Bonaventura. Nachtwachen* (804-1805). Stuttgart, Reclam UB 8926

L'œuvre au programme, dont l'auteur n'a été identifié avec certitude que dans les années 1980, peut être considérée comme emblématique d'un « moment 1800 » où le romantisme naissant se construit en rupture polémique avec les Lumières. Les 16 « veilles » qui structurent cette fiction consistent en une série d'errances et de rencontres nocturnes du narrateur avec les personnages les plus divers, au cours desquelles s'exerce une satire littéraire et une critique séculaire (*Zeitkritik*) impitoyable vis-à-vis de la science, de l'art et de la religion. Trois lieux, le théâtre, l'asile de fous et le cimetière fonctionnent comme miroir déformant du monde dont le narrateur dénonce la vacuité. A partir de la réversibilité des catégories de raison et de folie, on étudiera ce roman paradoxal comme expression de la recherche impossible de l'identité et de l'intégration sociale et comme anti-roman de formation dont Goethe venait de livrer le modèle avec son *Wilhelm Meister (Wilhelm Meisters Lehrjahre 1797)*. On y analysera plus largement la mise à nu des limites et des failles des projets artistiques et éducatifs des Lumières, déjà perçues par certains Aufklärer, mais aussi la critique du premier romantisme dont le narrateur n'épargne pas les projets utopiques et la pensée du moi absolu.

Éléments bibliographiques (complétés en cours)

FEGGER, Hans: « Das Grotteske in Bonaventuras Nachtwachen ». In *Athenäum. Jahrbuch für Romantik* 17. Jg. 2007, 51-77.

FLEIG, Horst : *Literarischer Vampirismus. Klingemanns Nachtwachen von Bonaventura*. Tübingen, Niemeyer, 1985.

KOŠENINA, Alexander : *Literarische Anthropologie. Die Neuentdeckung des Menschen*. Akademie-Verlag, Berlin, 2008.

KOHL, Peter: *Der Freie Spielraum im Nichts*. Frankfurt/Main, Peter Lang, 1986.

Cours de préparation à l'agrégation d'allemand

Mercredi, de 16h à 17h30 (CM) (salle à préciser)

G.E. LESSING, *Nathan der Weise*

Point d'aboutissement de l'oeuvre dramatique et de la pensée religieuse de Lessing, le texte est à étudier comme réceptacle et creuset des Lumières allemandes et comme contribution à la refonte du répertoire théâtral allemand en vue de l'éducation intellectuelle et artistique du public bourgeois.

M1IT412/M3IT412 Littérature et civilisation italiennes modernes
Séminaire de recherche de M. Andrea Fabiano (Centre Malesherbes jeudi 11h30-13h30)
Il nuovo teatro italiano del Seicento

Il seminario studierà alcuni momenti di creazione teatrale dell'epoca barocca, focalizzando l'attenzione sull'affermarsi di nuovi generi drammatici (dramma pastorale, opera e oratorio) e sulla problematica della sensualità erotica a teatro e del suo rapporto con i codici culturali del tempo. L'analisi delle opere prenderà quindi in conto non solamente le sperimentazioni teatrali dal punto di vista drammaturgico e letterario, ma anche nella costruzione di un percorso tematico che cerca di contrapporsi ai codici morali della Controriforma.

Si studieranno quindi le seguenti opere: Battista Guarini, *Il pastor fido*, Giovanni Francesco Busenello-Claudio Monteverdi, *L'incoronazione di Poppea*, Ansaldo Ansaldo-Alessandro Stradella, *San Giovanni Battista*, Giovanni Battista Giardini-Alessandro Stradella, *La Susanna*, Giambattista Andreini, *Amore nello specchio*.

Le cours, en italien, est ouvert aux étudiants non-spécialistes

La bibliographie critique sera présentée lors du premier séminaire

M1IT462/M3IT462 Littérature et civilisation italiennes modernes
Séminaire de M. Andrea Fabiano (Centre Malesherbes jeudi 9h30-11h30)
Giacomo Leopardi e « il secolo superbo e sciocco »

Le séminaire analysera des œuvres de la deuxième et de la troisième période artistique de Giacomo Leopardi dans le but de retracer son approche philosophique et anthropologique du monde contemporain.

Leopardi semble, en effet, tracer un cheminement de réflexion qui part d'une vision égocentrique de la douleur du sujet lyrique et conduit à l'affirmation de la fin de tout anthropocentrisme sans espoir de résilience pour l'homme.

Seront étudiés dans cette perspective

• **Canti :**

Palinodia al marchese Gino Capponi

La Ginestra

• **Paralipomeni della Batracomiomachia (en entier)**

• **Operette morali :**

Storia del genere umano

Dialogo di Ercole e di Atlante

Dialogo della Moda e della Morte

Proposta di premi fatta dall'Accademia dei Sillografi

Dialogo di un Folletto e di uno Gnomo

Dialogo di Malambruno e di Farfarello

La Scommessa di Prometeo

Dialogo della Natura e di un Islandese

Dialogo di Timandro e di Eleandro

Copernico, dialogo

Dialogo di un Venditore di almanacchi e di un Passeggere

Dialogo di Tristano e di un Amico

• **Pensieri** :

n° I, III, VII, XI, XX, XXIII, XXVIII, XXIX, LV, LIX, LXVI, LXXVIII, LXXXIX, XCI, XCIII, C, CI, CIV, CVI

Le séminaire, en italien, est ouvert aux étudiants non-spécialistes
La bibliographie critique sera présentée lors du premier séminaire

M2IT482/M4IT482 Langue de Spécialité (Séminaire de recherche TASP)
Séminaire de Mme Lucie Comparini (Centre Malesherbes mercredi 9h30-11h30)
Traduire le théâtre « classique » italien : la métathéâtralité dans son contexte

Ce cours se propose de faire le lien entre la connaissance du théâtre italien, des théories et des débats auxquels les œuvres peuvent être liées et la spécificité d'une traduction qui ne saurait se dissocier d'une approche philologique et scientifique.

Il s'agira d'aborder les difficultés de traduction liées à la culture théâtrale italienne d'une époque (le XVIIIème siècle) et aux débats auxquels ils renvoient. Dans cette perspective, les œuvres proposées comprendront aussi des textes liminaires à la forte composante métathéâtrale, allégorique, polémique, dans un réseau de correspondances entre différents auteurs parfois en compétition.

Le travail dirigé de traduction se concentrera sur des textes inédits en français contemporain : les titres en seront donnés en début du semestre, ainsi qu'une bibliographie utile.

Si des « traductions d'époque » existent en français, elles seront analysées.

Travail personnel suivi : production écrite d'une traduction individuelle argumentée, vérification et discussion collective sur la traduction.

Dans le cas où une traduction existe déjà (passée ou contemporaine), un commentaire comparatif sur les choix de traduction sera proposé durant le cours ainsi qu'en fin de semestre comme une partie de l'évaluation.